

# Mis en service à la fin de l'été

Le nouveau consulat général de Turquie à Strasbourg ouvrira ses portes au public à la fin de l'été. L'inauguration aura lieu dans la foulée et l'hypothèse que cela se fasse en présence du président turc Recep Tayyip Erdogan n'est pas exclue.



La remise des clés est prévue dans deux mois. PHOTO DNA - JEAN CHRISTOPHE DORN

**L**e nouveau consul général de Turquie à Strasbourg Muzaffer Rami Şaylıman avait convié vendredi soir une trentaine d'élus locaux bas-rhinois dont le maire de Strasbourg à visiter le nouveau consulat de Turquie, quai Jacoutot à Strasbourg, dans le quartier des institutions européennes.

« Nous sommes conscients que ce grand bâtiment attire l'attention, explique le consul. Nous voulons montrer ce qui se passe ici. C'est l'un des plus grands projets diplomatiques de notre pays à l'étranger ». Le petit groupe a pu déambuler jusque dans la salle de bain de l'ambassadeur auprès du Conseil de l'Europe.

Le bâtiment a été imaginé par l'architecte turc Han Tümerkin et il marie, comme nous l'avons déjà expliqué à plusieurs reprises dans nos colonnes, grès rose des Vosges et mosaïque d'Izmit. Il est sobre dans ses décorations et plutôt sévère dans ses lignes. Il ne fait pas l'unanimité dans le quartier, en raison de ses proportions et des craintes pour le stationnement.

Mais les élus sont plutôt mesurés dans les critiques.

« Ce bâtiment, en dehors de son gigantisme qu'on ne pouvait pas prévoir me convient en matière de sobriété des lignes, explique le conseiller départemental Yves Le Tallec. Mais je crains que la rue Jacoutot ne soit un jour privatisée ».

**« Le consulat recevra en moyenne 100 à 150 personnes par jour »**

Quand on l'interroge, le maire de Strasbourg exprime une certaine surprise, du bout des lèvres. « Je n'imaginai pas que ça prendrait cette proportion, mais le permis de construire a été délivré par les services de l'État » Et Roland Ries de noter pour s'en réjouir que le bâtiment doit remplir deux fonctions : celle de consulat pour les ressortissants turcs. Mais aussi celle d'ambassade car il abritera la représentation permanente de la Turquie auprès du Conseil de l'Europe.

Sur les questions de stationnement, le consul se veut rassurant : « le consulat recevra en moyenne 100 à 150 personnes

## Erdogan à l'inauguration du consulat ? Ries n'est pas contre

Le maire de Strasbourg Roland Ries a exprimé l'an passé son opposition à la tenue d'un nouveau meeting politique du président islamiste turc Recep Tayyip Erdogan, comme ce fut le cas à deux reprises en 2011 et 2015 au Zénith. Mais selon lui, l'hypothèse de la venue de RTE pour l'inauguration du consulat, pas confirmée à ce stade, n'entre pas dans le même registre : « Ce n'est pas la même chose, explique Roland Ries. J'ai des désaccords profonds avec lui, mais c'est un chef d'État, c'est l'inauguration d'un consulat, et pour tout dire, je suis content d'avoir ce consulat dans cette ville ». O.C.

par jour, dit le diplomate. Il n'y aura pas beaucoup de gens en même temps car désormais, les visites se font sur rendez-vous pris sur internet. Et nous allons mettre une annonce sur le site internet du consulat pour recommander de prendre le tram ».

Le conseiller régional David Sagramer se dit ravi : « Ce bâtiment avec cette architecture qui marie les deux cultures, est un trait d'union entre la France et la Turquie. Et puis investir 41 millions d'euros ainsi, c'est aussi donner de l'importance à l'Europe ».

Reste les questions politiques

et diplomatiques très délicates en ce qui concerne la Turquie en pleine dérive autoritaire. Le député Sylvain Waserman (MoDem) membre de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, dit la nécessité, pour la représentation nationale de tisser des liens. « La situation diplomatique est très compliquée, il y a des questions sur lesquelles nous sommes en total désaccord, mais les liens avec la Turquie doivent être réinventés. La question se pose de savoir comment garder des liens malgré les profondes divergences ».

Le calendrier du chantier, qui en est au stade des finitions et réglages, prévoit une remise des clés officielle en juin ou juillet, selon Mehmet Davaz, l'architecte qui supervise le chantier. Avec une inauguration ensuite (lire encadré ci-dessus).

Mais les services consulaires n'entendent pas quitter l'actuelle mission, rue Lamey avant fin août, pour pouvoir gérer l'activité habituellement importante durant les vacances d'été. Il est donc question d'un emménagement des 70 agents du consulat et de la représentation auprès du Conseil de l'Europe à la fin de l'été, peut-être en septembre. ■

OLIVIER CLAUDON

## LE NOUVEAU CONSUL GÉNÉRAL DE TURQUIE

Le nouveau consul général de Turquie à Strasbourg, Muzaffer Rami Şaylıman, est âgé de 44 ans. Parlant couramment français, il arrive du ministère des Affaires étrangères, à Ankara, où il a occupé pendant deux ans les fonctions de chef de département, en charge des questions administratives et financières. Il a eu à ce titre, à connaître le dossier du chantier du nouveau consulat strasbourgeois et s'est rendu sur place à deux reprises. Entre 2011 et 2015, il était conseiller politique à l'ambassade de Turquie à Paris. Avant cela, il a été chef de section au département Moyen Orient du ministère des Affaires étrangères à Ankara. Entre 2007 et 2009, il a été premier secrétaire de l'ambassade de Turquie en Tunisie.

Muzaffer Rami Şaylıman est diplômé de l'université de Galatasaray en sciences économiques et administratives.



Muzaffer Rami Şaylıman.

Cigdem Şaylıman, son épouse, travaille au sein de la représentation permanente de la Turquie auprès du conseil de l'Europe.